



DÉCRYPTAGE

Les perfluorés
sous haute surveillance

DOSSIER

Des ambitions
pour le logement

EN COULISSES

Part-Dieu :
vélos souterrains

N°38

NOV.
DÉC.
2023

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

GRAND LYON

Sommaire



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

04

Quoi de neuf ?!

Le tunnel modes doux a 10 ans | Nouvelle carte du bruit | WorldSkills | Park Vilette vélo'v | Salle LDLC Arena | Nouvelle interdiction Crit'air | 500 000 abonnés pour les TCL

07

Voté au conseil

La Métropole double son investissement pour plus de verdure dans les cours de récré

08

Décryptage

Pollution aux perfluorés, un enjeu de santé publique

10

Le sujet qui fâche

La piétonnisation du bas des pentes de la Croix-Rousse

11

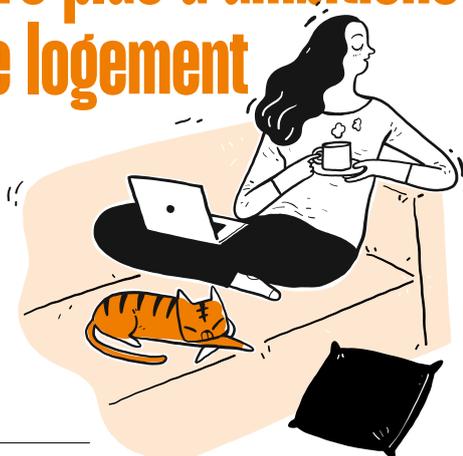
Dossier

Toujours plus d'ambitions pour le logement

18

Projets

Espaces publics : 6 défis pour changer la ville



© Anais Mercey - Métropole de Lyon



- Ne pas jeter sur la voie publique -



Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres. Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !

→ met.grandlyon.com/distribution_met

Suivez l'actu de votre Métropole sur met.grandlyon.com et sur les réseaux sociaux : [f legrandlyon](#) [in Métropole de Lyon](#) [x grandlyon](#) [@ grandlyon](#) [Grand Lyon TV](#)



20

Près de chez vous

Prolongement du métro B jusqu'à Saint-Genis-Laval | Vénissieux, un nouveau corridor bus | Inauguration de la Maison de la Métropole à Lyon 8 | Ouverture de la Rayonne à Villeurbanne | Une maison de répit pour les femmes à Saint-Didier-au-Mont-d'Or | Début des travaux de la Voie lyonnaise 8 à La-Tour-de-Salvagny...



26

En coulisses

Dans le souterrain du nouveau parking vélos à Part-Dieu

28

Et si on sortait

Super demain | Semaine des assistantes maternelles | Lugdunum | Festival des solidarités internationales | Focus sur Terra incognita

MÉTROPOLE
GRAND LYON

MET' | N° 38 | novembre / décembre 2023
Le magazine d'information de la Métropole de Lyon
met.grandlyon.com



Métropole de Lyon – Direction de la communication: 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03 – magazine@grandlyon.com –
Directeur de publication: Julien Zloch – Rédactrice en chef: Céline Boucharlat – Rédacteur en chef adjoint: Cédric Perrier – Rédaction: Charlotte Petit, Cécile Prenveille, Marie-Hélène Towhill, Théo Chapuis –
Iconographie: Jean-Paul Lamy, Marine Durantet – Photo de couverture: Thierry Fournier – Suivi de production: Isabelle Gabert – Illustrations: Shutterstock/Huza – Conception et mise en page: Du Bruit au Balcon –
Impression: Imaye – Tirage: 714 000 exemplaires



Bruno Bernard,
président
de la Métropole
de Lyon

© Nicolas Leblanc - Item - Métropole de Lyon

Parce qu'agir pour le logement n'est pas une option mais bien une nécessité, notre volonté est d'en permettre l'accès à toutes et tous.

La construction de logements abordables et sociaux, le développement du Bail réel solidaire (BRS), la surélévation des bâtiments et la cohabitation solidaire sont autant de leviers pour défier cette crise du logement.

Dans ce contexte, nous enclenchons également de nouvelles solutions pour permettre la sortie des opérations immobilières en difficulté.

L'habitat demeure un droit, sans distinction.

Quoi de neuf?!

L'ACTU



← RUGBY

60-7

Pour le dernier match de la Coupe du monde de rugby à l'OL Stadium de Décines, les Bleus ont bousculé les Italiens, comme en témoigne cet essai de Matthieu Jalibert (60-7). Durant près de deux semaines, la métropole a accueilli des supporters venus du monde entier : Gallois, Australiens, Uruguayens, Namibiens, Italiens et bien sûr les All Blacks. Inutile de préciser que les 5 rencontres programmées dans l'ancre de l'Olympique lyonnais ont affiché complet.

© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

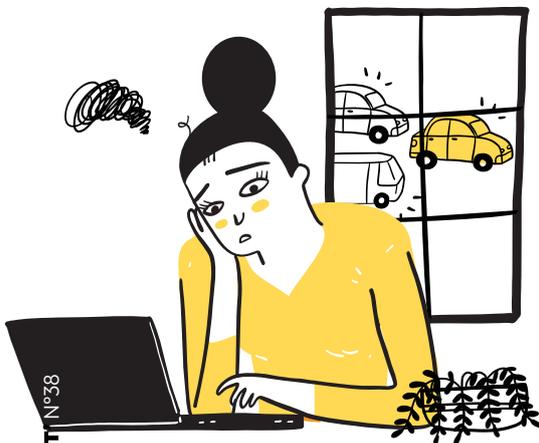
← CARTE DU BRUIT

MIEUX SE PRÉSERVER DE LA POLLUTION SONORE

Consulter la carte du bruit



Il agace, il fatigue et parfois il peut affecter notre santé. Dans la métropole de Lyon, on estime qu'environ 15,4 % de la population est exposée au bruit routier. En faites-vous partie ? Pour le savoir, la Métropole de Lyon a créé une carte interactive du bruit : il suffit de taper son adresse pour savoir à quelle intensité sonore on est soumis, mais aussi, et c'est précieux, où trouver une zone de calme près de chez soi. Cette carte, qui vient d'être mise à jour, fait partie du Plan de prévention du bruit de la Métropole. Il vise, comme en matière de lumière, de publicité ou de qualité de l'air, à diminuer la pollution pour un territoire apaisé et plus agréable à vivre.



met n°38



UNE NOUVELLE SALLE GRAND SPECTACLE

BIENVENUE À LA LDCL ARENA

16 000 places, le spectacle de Florence Foresti, les matchs de l'Asvel en Euroleague, Sting en concert... la nouvelle salle LDCL Arena de Décines ouvre ses portes jeudi 23 novembre, avec la rencontre Asvel/FC Bayern Munich. Ça s'annonce show !

TUBE MODES DOUX

9 millions de passages en 10 ans !

On peut parler d'un succès fou. Souvenez-vous, c'était en 2013 : la Métropole de Lyon ouvrait un tunnel d'un genre nouveau sous la Croix-Rousse. 1,7 km réservé aux piétons, aux cyclistes et aux bus et des parois jalonnées de fresques lumineuses pour éviter l'angoisse du parcours souterrain... Aujourd'hui, le tube accueille régulièrement des événements comme le Lyon BD Festival. Les jours de semaine, vous êtes environ 7 000 à le traverser à vélo ou à pied.



L'océan à la loupe

La goélette Tara fait escale à Lyon, sur le Rhône, au niveau du musée des Confluences, du mercredi 6 décembre au samedi 20 janvier 2024. Depuis 12 ans, elle explore les océans pour étudier la biodiversité marine et documenter les effets du changement climatique. L'expédition en cours, Tara Europa, se penche sur les côtes européennes. 25 000 km le long de 17 pays et 40 scientifiques embarqués pour mieux comprendre les interactions entre terre et mer et évaluer la santé de cet écosystème. De nombreuses activités (conférences, ateliers, visites de Tara...) sont prévues pour sensibiliser le grand public au lien qui existe entre humains, terre, fleuves et océans, tout en abordant les enjeux de protection de la biodiversité, de dérèglement climatique et de pollution.

EN BREF

Vite, mon MeT !

La Métropole de Lyon, c'est 59 communes et des actions près de chez vous. Pour mieux vous informer, votre MeT préféré change en janvier : il devient mensuel et se décline en 9 éditions avec, à chaque fois, des pages locales.

RECORD BATTU !

18 472 : c'est le nombre de passages de vélos enregistrés en une journée sur les quais du Rhône le 28 septembre. Le réseau cyclable continue de s'améliorer dans la métropole.

Deux ans de conseil de développement

La dernière assemblée du conseil de développement, c'est pour le 2 décembre 2023, de 9h à 14h. L'occasion de faire le bilan des travaux de la promotion 2021-2023 et d'en débattre avec les élus métropolitains... avant d'inviter les habitants intéressés à rejoindre le prochain conseil.
→ cdd.grandlyon.com

500 000 ABONNÉS TCL

Vous êtes toujours plus nombreux à emprunter régulièrement le réseau TCL. Il vient de franchir le cap des 500 000 abonnés : c'est énorme et la preuve que soutenir les changements de mobilité, entre tarifs solidaires et développement du réseau, ça marche !



↑ GARE PART-DIEU

214 places vélos gratuites

On se gare plus facilement à la gare quand on roule à vélo ! Avec le Park Villette, situé dans la galerie du même nom, la Métropole propose 214 places sécurisées et gratuites, dont 4 pour les vélos cargos. De quoi combiner vélo et transports en commun beaucoup plus facilement. Pour y accéder, c'est simple : avec une carte OÛra ou Tecely à son nom, il n'y a plus qu'à s'inscrire via toodego.com ! Vous pourrez déposer votre vélo de 4 h 50 à 00 h 45, les horaires de la gare, et le laisser jusqu'à 14 jours d'affilée.

CLIMAT, ÉNERGIE →

Une journée "CLÉ" pour agir

Envie d'éco-rénover votre logement ? De diminuer vos consos ? De produire des énergies renouvelables ? La journée CLÉ (Climat logement énergie) est faite pour vous ! Le 18 novembre, l'Alec, la Métropole de Lyon et leurs partenaires vous donnent rendez-vous à l'Université catholique de Lyon, place Carnot (Lyon 2), pour sa seconde édition. Une vingtaine d'exposants et des animations ludiques pour tout savoir, tester et passer à l'action en luttant contre l'éco-anxiété. Gratuit sur inscription.

→ alec-lyon.org/journeecle



Avant ou après, vous pouvez déjà rejoindre le nouveau Défi déclics énergie et eau de la Métropole de Lyon : 5 mois pour réduire ses consos d'eau et d'énergie de 10 % en équipe. Vous avez jusqu'au 31 décembre pour vous inscrire.

ZFE

LES CRIT'AIR 4 BIENTÔT INTERDITES

L'amplification de la Zone à faibles émissions (ZFE) se poursuit. Comme le veut la loi, une nouvelle étape sera franchie le 1^{er} janvier 2024 : comme les véhicules Crit'Air 5 et non classés, les voitures et deux-roues Crit'Air 4 ne pourront plus circuler ni stationner dans la ZFE. Cela concerne les diesels immatriculés avant 2006, soit potentiellement 25 000 véhicules légers dans la métropole. Pour accompagner cette étape, la Métropole de Lyon augmente ses aides pour acheter un vélo ou un véhicule propre (+ 1000 €) neuf ou d'occasion et les rend accessibles à près de 80 % des ménages. Pour vous préparer, savoir si vous bénéficiez d'une dérogation, ou tester de nouvelles façons de vous déplacer, l'Agence des mobilités vous conseille gratuitement.

→ zfe.grandlyon.com/agence-des-mobilités

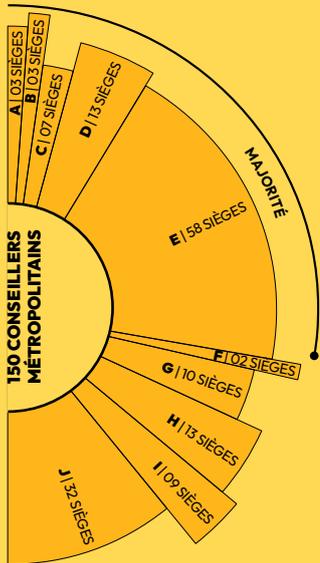


Un champion lyonnais à WorldSkills

Ilyas Mekhair, en licence professionnelle de mécatronique à l'IUT Lyon 1, peut être fier de lui. Avec son binôme Hugo Turpin, il a remporté la médaille d'excellence de la finale nationale des WorldSkills, qui a eu lieu du 14 au 16 septembre à Lyon. Cette 47^e édition du championnat du monde des métiers a rassemblé près de 800 jeunes. Rendez-vous en septembre 2024, toujours à Lyon, pour la finale mondiale.

Coup de frais sur 9 nouveaux collèges

La Métropole accélère l'adaptation des cours de collèges au changement climatique. Elle va consacrer 3 millions d'euros jusqu'en 2027, c'est deux fois plus que sur 2021-2023. Moins de bitume pour que la pluie hydrate le sol, des arbres pour l'ombre et la fraîcheur, de nouveaux usages encouragés par la végétation... Les premiers à en profiter seront les collèges Henri-Longchambon (Lyon 8^e), Colette (Saint-Priest), Pierre-Valdo (Vaulx-en-Velin) et Jean-Philippe-Rameau (Champagne-au-Mont-d'Or).



Voté au CONSEIL

LÉGENDE

- A | Métropole insoumise résiliente et solidaire
- B | Métropole en commun
- C | Communiste et républicain
- D | Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés
- E | Les écologistes
- F | La Métropole pour tous
- G | Synergies Élus et Citoyens
- H | Progressistes et républicains
- I | Inventer la Métropole de demain
- J | La Métro Positive

Vos élus et élèves de la Métropole de Lyon se sont rassemblés fin septembre. Retour sur quatre décisions adoptées le 25 septembre.

Mieux manger à l'Ehpad

L'alimentation peut aider à limiter la perte d'autonomie. C'est pourquoi la Métropole signe une charte avec les Ehpad qui souhaitent s'engager sur le chemin du "mieux manger", pour concilier plaisir, santé, local et chasse au gaspillage.

1,2 million pour l'eau

La Métropole de Lyon agit à tous les niveaux pour préserver l'eau sur le territoire. Avec le programme Agr'eau qu'elle vient de voter, elle accompagnera mieux les agriculteurs vers des pratiques adaptées au changement climatique, pour préserver l'eau et la biodiversité.

Un pont "augmenté" à Neuville-sur-Saône

Le pont de Neuville a 90 ans et besoin d'une remise à neuf. L'occasion de l'aménager pour les modes actifs, notamment la Voie lyonnaise n°3? Pas si simple : on ne peut plus augmenter le poids du pont. Il faudra donc construire une passerelle indépendante, respectant des critères précis fixés par l'architecte des Bâtiments de France. La Métropole de Lyon débloque 1,5 million d'euros pour les études en vue des travaux.

Une pollution sous haute surveillance

Les composés perfluorés, aussi appelés PFAS, sont utilisés dans de nombreux produits industriels de notre quotidien, comme les gobelets en carton. Au sud de Lyon, dans la vallée de la chimie, une enquête a révélé la présence de ces composés chimiques synthétiques dits “éternels”.

C'est une enquête journalistique diffusée en mai 2022 qui a révélé des taux élevés de certains PFAS dans l'eau, l'air et le sol autour de la plateforme industrielle de Pierre-Bénite, attribués aux rejets industriels.

« Les perfluorés sont présents sur le territoire métropolitain. Ils ont été et sont utilisés par des industriels de la vallée de la chimie, notamment sur la plateforme industrielle de Pierre-Bénite. Des sites comme le port Edouard-Herriot ont été contaminés par l'emploi des mousses anti-incendie », constate Pierre Athanaze, vice-président à l'environnement de la Métropole de Lyon.



Quoi ?

Ces milliers de composés chimiques synthétiques, très peu dégradables, sont utilisés depuis les années 1950 pour leurs propriétés antiadhésives, résistantes aux fortes chaleurs et imperméabilisantes. Ils se retrouvent dans de nombreux produits industriels et de consommation : textiles, emballages alimentaires, poêles, mousses anti-incendie...

Les impacts sur la santé

Augmentation du taux de cholestérol, cancers, effets sur la fertilité, hypertension, obésité... plusieurs effets ont été établis. Mais de nombreux aspects de cette pollution restent à comprendre.

Le principe du pollueur-payeur doit être appliqué.

Anne Grosperin, vice-présidente de la Métropole de Lyon, cycle de l'eau.

La Métropole se mobilise

Face à ce constat, la Métropole de Lyon appelle à un renforcement des législations européenne et nationale sur les substances chimiques. Plus concrètement, elle surveille cette pollution, fait documenter les effets sur la santé et travaille à faire évoluer l'industrie et ses pratiques pour protéger les habitants. Le suivi de l'eau potable est également renforcé. Des mesures pour étudier l'exposition de la population aux pollutions et déterminer les impacts sur la santé sont également réalisées.

« 98 % des Grands Lyonnais reçoivent une eau potable de très grande qualité. La présence de perfluorés est cependant constatée à des niveaux préoccupants sur les communes de Givors, Grigny et Solaize. Ainsi, nous travaillons à mettre en place des solutions techniques pour délivrer une eau saine à tous les habitants. Cela passe par l'accompagnement des entreprises pour qu'elles arrêtent leurs rejets de polluants. Mais nous devons aussi établir les responsabilités de chacun. Le principe du pollueur-payeur doit être appliqué », prévient Anne Grosperin, vice-présidente de la Métropole de Lyon, cycle de l'eau.

© Julien Rambaud - ALPACA - Métropole de Lyon

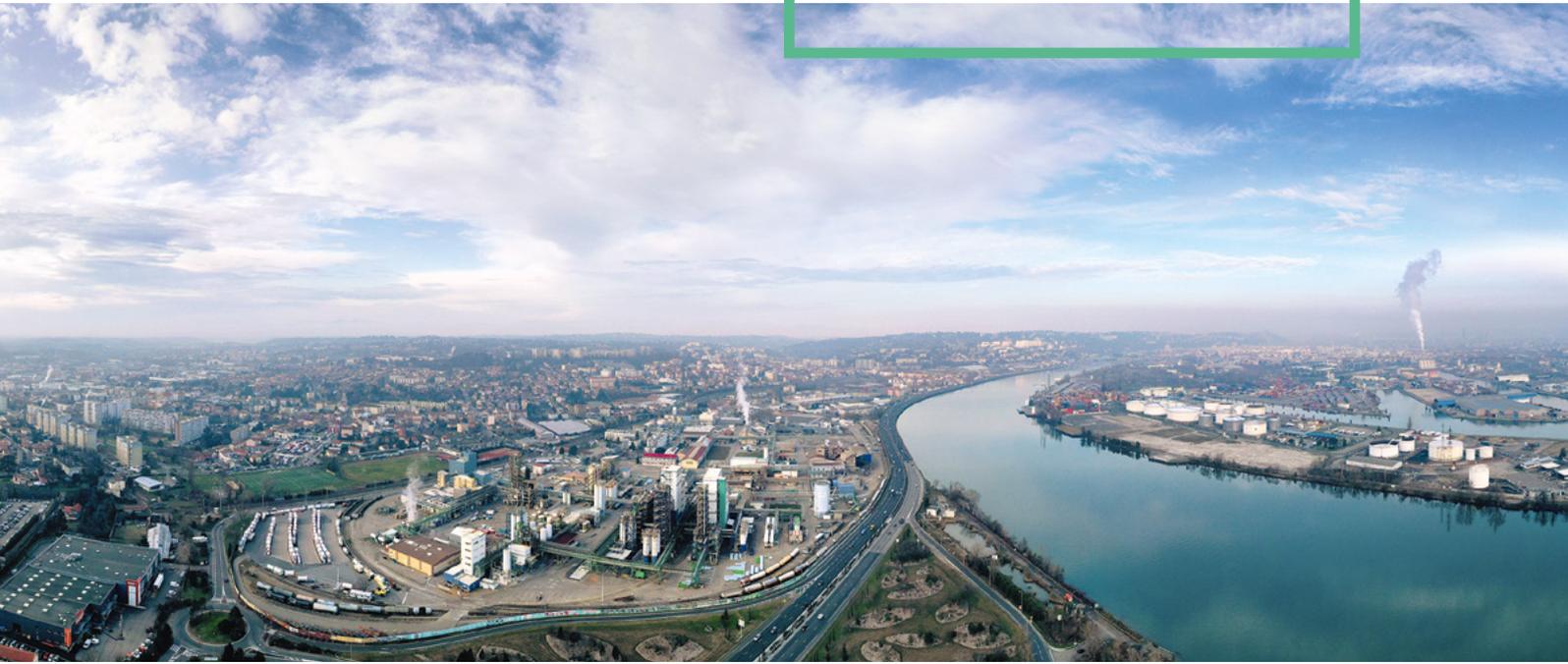


Les acteurs publics du territoire mobilisés

L'État en région, la Métropole et les communes partagent régulièrement leurs connaissances. La Métropole a mis en place un comité de suivi pour informer les communes des actions qu'elle entreprend, tout en travaillant collectivement à protéger les habitants.

Des études avec les riverains des industries

Des ateliers sont ouverts en cette fin d'année à des habitants volontaires pour une étude financée par la Métropole. La collectivité conduit cette étude qui doit permettre de mieux comprendre la mobilité et la persistance de cette pollution chez les êtres humains comme dans l'environnement.



Des solutions engagées par la Métropole de Lyon

Surveiller la pollution :

- Surveillance régulière dans l'eau, l'air et le sol.
- Surveillance accrue en entrée et sortie de station d'épuration et analyse des rejets des entreprises dans le cadre du plan micropolluants.
- Une étude va identifier les sources de pollution potentielles en PFAS et les sites contaminés.
- Rechercher des solutions pour diminuer les concentrations de PFAS dans l'eau potable distribuée sur Givors, Grigny et Solaize.

Faire évoluer l'industrie :

- Accompagner les entreprises pour diminuer les impacts des activités de ce secteur.
- 1000 établissements prioritaires feront l'objet d'un suivi renforcé et devront analyser de potentiels rejets en PFAS. Avec le soutien de l'Agence de l'eau, la Métropole les accompagne pour favoriser la réduction des pollutions aux micropolluants à la source.

Comprendre les impacts en matière de santé :

- La littérature scientifique concernant les liens entre perfluorés et cancers va être recensée.
- Les Hospices civils de Lyon vont mener une étude spécifique sur les personnes atteintes de cancer.
- Une étude d'imprégnation en perfluorés des habitants est lancée.

le **Sujet qui FÂCHE**



« **Comment vont faire les livreurs, les déménageurs, plombiers, serruriers et j'en passe ?** »

Un bouton d'appel sur la borne permet aux taxis, professionnels, services publics et de secours d'accéder aux rues piétonnes. Les livraisons peuvent être réalisées entre 6 heures et 11 h 30.



« **Et pour les riverains ou les personnes voulant rendre visite à leur famille ou leurs amis ?** »

Deux badges par foyer et un par local commercial et par garage sont délivrés sur justificatif en mairie du 1^{er} arrondissement (2 place Sathonay). Le badge est délivré pour une durée d'un an renouvelable chaque année. Les personnes qui habitent le secteur, qui louent une place de parking à l'année, sont propriétaires ou locataires d'un garage, d'un commerce ou d'un local professionnel, peuvent obtenir ce badge.

Plus d'infos pratiques



LYON 1 : LE BAS DES PENTES DEVIENT PIÉTON

À proximité de la place des Terreaux à Lyon, une dizaine de rues du quartier des bas des pentes sont désormais réservées aux piétons, avec un accès très limité pour les véhicules motorisés. Vélos et trottinettes devront aussi s'adapter. Un premier pas vers la transformation de la Presqu'île prévue pour 2030, qui n'a pas manqué de vous faire réagir.

« **De quoi faire du plateau de la Croix-Rousse une île, une espèce de parc naturel à bobo. Quand il n'y aura plus de commerces, il n'y aura plus de piétons non plus !** »



Plus de 80 % des déplacements pour venir en Presqu'île se font à pied, en transports en commun ou à vélo. Pourtant la place accordée à la voiture reste majoritaire. Le projet "Presqu'île à vivre" veut donc rééquilibrer l'espace pour permettre à chacun de trouver sa place. C'est aussi un centre-ville adapté au changement climatique qui se prépare en végétalisant et en réduisant les sources de pollution.

Les rues concernées par la nouvelle réglementation en aire piétonne : Puits Gaillot, Sainte-Catherine, Romarin, Saint-Polycarpe, Désirée, Terraille, Saint-Claude, rue et place Griffon, Petite rue des Feuillants.

Projet Presqu'île à vivre



Les documents à fournir pour bénéficier d'un badge

La carte grise du véhicule, une quittance de loyer de moins de trois mois ou taxe d'habitation ou justificatif prouvant l'utilisation d'un garage ou le justificatif de location de place de parking. Une carte professionnelle et un justificatif de domicile professionnel pour les professions libérales. Une attestation de la société mentionnant que l'intéressé est le principal conducteur pour les véhicules de sociétés. Enfin, une attestation d'assurance mentionnant l'intéressé comme conducteur pour le véhicule des parents.



DOSSIER Logement — LES AMBITIONS



de la
Métropole

Vivre dans un logement abordable et décent, c'est un droit. Pourtant, bon nombre d'habitantes et d'habitants n'arrivent plus à se loger dans la Métropole de Lyon. L'explosion des prix du foncier, l'envolée des coûts de construction et la hausse des taux de crédit ont conduit à cette crise inédite. Dans ce contexte, la Métropole de Lyon ne relâche pas ses efforts et agit sur plusieurs fronts. Cet automne, pour relancer des opérations immobilières à l'arrêt sur son territoire, elle a mis 10 millions d'euros supplémentaires sur la table. De quoi soutenir la production de logements tout en favorisant le locatif social et l'accèsion abordable. L'encadrement des loyers, la lutte contre l'habitat indigne et les logements vacants sont d'autres leviers d'action. Enfin, la Métropole soutient de nouvelles façons d'habiter. C'est l'exemple de la cohabitation solidaire.

Ghislaine:

« La cohabitation solidaire me rajeunit »

Face à la difficulté de trouver une location, la Métropole de Lyon soutient de nouvelles solutions comme la cohabitation solidaire. L'une multipliait les heures de transport pour ses études quand l'autre avait une chambre inoccupée. Marjorie cohabite avec Ghislaine depuis plus d'un an à Saint-Priest. Rencontre.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Il y a beaucoup de rires entre vous. D'où vient cette complicité ?

Ghislaine : C'est la seconde année que nous partageons notre quotidien, alors forcément des liens se sont créés. Nous aimons bien rire toutes les deux. Et puis Marjorie a le rire facile.

Comment s'est passée votre première rencontre ?

Ghislaine : Cela fait maintenant une dizaine d'années que je fais de la cohabitation solidaire. Il y a un an, je ne souhaitais plus accueillir quelqu'un. Malgré mes différentes expériences, il y a toujours une petite appréhension. Et puis j'ai été touchée par le parcours de Marjorie.

Deux formules possibles

Le loyer est fixé à maximum **350 euros** d'un commun accord entre les parties et l'association pour la **formule conviviale**. Pour la **formule solidaire**, le loyer est fixé à **100 euros**, en contrepartie d'un engagement sur une aide ponctuelle ou une présence bienveillante.

Marjorie : Je suis originaire de Roanne (Loire), alors que mon école est au lycée Condorcet de Saint-Priest. Une semaine sur deux, je me levais tous les jours à 4 h 45 pour aller à Lyon et je ne rentrais pas avant 21 heures ! C'était épuisant. Maintenant, je ne suis qu'à quelques minutes du lycée.



La Métropole de Lyon en soutien de 2 associations

Le Pari Solidaire Lyon et **Tim & Colette** sont deux structures associatives soutenues par la Métropole pour continuer à mettre en place ces projets de vie partagée. Depuis 2005, les deux associations œuvrent à la mise en relation des accueillis et des accueillants et au suivi de ces cohabitations. Cette rentrée, 800 demandes ont été adressées pour plus de 100 binômes créés.

Que faites-vous comme études Marjorie ?

Je suis en BTS communication, à Saint-Priest donc. Mon alternance se trouve à Lapalisse (Allier). J'ai 24 ans et c'est ma seconde année.

Et vous Ghislaine, parlez-nous un peu de vous ?

Je suis originaire de Saint-Étienne et je suis arrivée à Lyon à l'âge de 7 ans. J'en ai 73 aujourd'hui. Je vis à Saint-Priest depuis six ans.

Une situation beaucoup plus confortable qui favorise aussi mes études.

Marjorie

Comment avez-vous connu la cohabitation solidaire ?

Marjorie : C'est l'association Pari solidaire qui a fait le lien avec Ghislaine, je ne connaissais pas cette formule.

Ghislaine : Marie, de l'association Pari solidaire, connaît mon logement, mes traits de caractère, ce que j'attends de la cohabitation solidaire, c'est donc plus facile pour elle de me mettre en lien avec des personnes susceptibles d'être intéressées.

Comment êtes-vous organisées ?

Ghislaine : Marjorie est présente une semaine sur deux, c'est un rythme qui me convient parfaitement. Nous avons chacune nos rayons dans le frigo. D'ailleurs, Marjorie cuisine très bien. Elle a même un blog dans lequel elle donne quelques conseils.

Marjorie : Oui, j'aime bien cuisiner, surtout des petites choses à grignoter pour les apéros. On mange ensemble tous les soirs, c'est un moment important. J'ai ma chambre avec un bureau pour travailler. On échange beaucoup avec Ghislaine, et dès qu'il y a un doute, on en parle rapidement.

Ghislaine : J'ai totalement confiance en Marjorie. Par exemple, quand je pars en cure, je lui laisse l'appartement sans appréhension. Marjorie, c'est ma télé. Moi aussi d'ailleurs je parle beaucoup. Elle n'hésite pas à me dire « tu me saoules » en rigolant. Ça peut être assez drôle entre nous.

Marjorie, est-ce que Ghislaine a ses petites habitudes ?

Elle regarde les infos et j'ai découvert une série que je ne connaissais pas, *Un si grand soleil*. On la regarde ensemble.

Qu'est-ce que vous apporte cette cohabitation solidaire ?

Ghislaine : Cela me rajeunit ! Et bien sûr il y a les rencontres. La première année, j'ai accueilli une Japonaise, Sarah, avec qui je suis toujours en contact. Elle s'est même mariée en 2019 dans la cathédrale Saint-Jean à Lyon. Et grâce à cette rencontre je suis allée au Japon. Sa maman et sa sœur sont aussi venues chez moi. J'ai accueilli une Brésilienne, Ariane, une Iranienne, Roshanak, et maintenant une Roannaise (rires). J'ai essayé d'apprendre le japonais et le perse, mais c'est très difficile.

Marjorie : C'est évidemment bien plus confortable comme situation, ce qui favorise mes études. Il y a beaucoup de partage avec Ghislaine et un lien différent s'instaure chaque jour entre nous.

→ www.grandlyon.com/cohabitation-solidaire



Priorité au logement social et abordable

Comment construire encore dans un contexte de crise nationale du logement et de l'immobilier ? Où bâtir dans une agglomération déjà très dense ? Voici comment la Métropole de Lyon répond à ce double enjeu.



Un plan d'urgence

pour le logement
et l'immobilier

Cet automne, la Métropole a débloqué une enveloppe de 10 millions d'euros pour relancer des opérations immobilières à l'arrêt. 2 000 à 3 000 logements pourront ainsi sortir de terre dont 600 à 900 logements locatifs sociaux, en complément de ceux déjà prévus dans les programmes sauvés. L'an dernier, plus de 78 000 demandes de logement social ont été enregistrées, mais seulement 1 dossier sur 9 aboutit.



+4 850

logements
sociaux étudiants

Les élus ont voté une enveloppe de 3,5 millions d'euros pour soutenir la construction de logements étudiants supplémentaires d'ici 2029. Récemment une résidence étudiante sociale a vu le jour dans l'ancien collège Truffaut réhabilité à la Croix-Rousse. Et il en sera de même dans l'ex-collège Serin, sur les quais de Saône.



Densifier l'habitat

C'est l'un des objectifs du projet de modification n° 4 du Plan local d'urbanisme et de l'habitat (PLU-H) : renforcer l'offre de logements autour des secteurs les mieux desservis par les transports en commun.

Surélévation

l'outil innovant qui séduit

Oui, vous avez bien lu ! Dans la métropole, des immeubles sont en train de gagner 1 ou 2 étages, voire plus. 35 bâtiments ont déjà été identifiés avec les bailleurs sociaux, ce qui permettrait de produire 350 logements. C'est bien pour le portemonnaie des habitants et encore mieux pour lutter contre l'artificialisation des sols. C'est aussi le moyen de financer la réhabilitation thermique d'un immeuble, de quoi inciter peut-être les copropriétés privées à l'avenir ?



Le BRS

l'outil qui fait consensus

Avec le Bail réel solidaire (BRS), les particuliers achètent uniquement le logement, pas le terrain sur lequel il est construit. Résultat : un prix d'achat divisé par deux. Depuis 2020, près de 1 200 logements en BRS ont été lancés. Les prochains seront livrés à Lyon 8, à Gerland ou encore à Dardilly au cours du premier trimestre 2024.



→ www.grandlyon.com/logement

3 questions à

Renaud Payre, vice-président en charge de l'habitat, du logement et de la politique de la ville



Quelles sont les conséquences de la crise dans la métropole ?

Le logement occupe une part inégalée dans le budget des ménages. On a des promoteurs qui ont acheté un foncier beaucoup trop cher et ils sont confrontés à des coûts de construction qui ont bondi de 40 %. Résultat : il y a 20 % d'opérations "plantées" sur notre territoire ; le plan d'urgence va permettre à des logements de sortir de terre (lire p. 14).

6 000 logements abordables et sociaux par an à la fin du mandat : est-ce toujours tenable ?

On s'est mis en ordre de bataille dès 2020*, mais je ne pouvais pas imaginer qu'on connaîtrait une telle crise. On y arrivera que par le logement abordable. Et pour cela on est prêt à débloquer des fonds. Les biens en Bail réel solidaire se commercialisent de plus en plus et on agit sur tous les leviers pour favoriser la production de logements sociaux. Il faut également se dire qu'on ne peut plus construire comme avant. Le secteur du bâtiment produit trop de gaz à effet de serre. On entre dans un moment de transformation, où tous les acteurs de la construction et du logement doivent opérer un tournant, mais la priorité reste les habitantes et habitants pour qui le logement n'est plus abordable.

Quel est le bilan après deux ans d'encadrement des loyers ?

On voit une baisse des prix sur l'année écoulée. Il y a également de plus en plus d'annonces conformes. En revanche, il faut qu'on avance sur le complément de loyer (lire page suivante). Voir Fourvière de ses toilettes, ça ne vaut pas un complément de loyer. La loi va devoir évoluer car elle est incomplète.

* 518 millions d'euros investis en matière d'habitat et de logement sur le mandat

Encadrement des loyers

Une équipe qui veille au grain

Depuis novembre 2021, la Métropole de Lyon expérimente l'encadrement des loyers à Lyon et Villeurbanne. Pour contrôler l'application de la mesure et aider les locataires dans leurs démarches, l'Équipe métropolitaine de l'habitat (Emha) a vu le jour. Mais ses missions vont bien au-delà.

C'est un travail de l'ombre et pourtant il est essentiel. Avec l'entrée en vigueur de l'encadrement des loyers* il y a deux ans, la Métropole a créé plusieurs outils en ligne. Locataires et propriétaires peuvent se renseigner sur les modalités de la mesure ou faire une simulation sur le calculateur. Il est aussi possible de faire un signalement en cas de loyer non conforme. Autant de demandes qui atterrissent sur le bureau des agents de l'Emha.

Mais les 7 agents qui composent l'équipe font aussi un long travail d'investigation sur les principaux sites d'annonces de location. Si le loyer est supérieur au plafond ou si le complément de loyer demandé n'est pas justifié, un mail de rappel à la loi est envoyé. Et ça paye ! On constate une augmentation du nombre d'annonces conformes depuis la mise en place du repérage (près de 70 % des annonces).

Sur **2 400 annonces investiguées** sur des sites d'annonces immobilières,

+ de 1 000

se sont révélées non conformes, principalement des annonces déposées par les professionnels de l'immobilier.

En cas de non-respect de la mesure, **l'amende** pour le propriétaire peut aller jusqu'à **5 000 euros**.



Simulateur

Déjà

400 000

personnes l'ont testé :



vous aussi vérifiez la conformité de votre loyer avec notre simulateur en ligne.

Frapper plus fort

Si besoin, l'Emha peut frapper plus fort et signaler aux services de l'État les régies qui ne respectent pas la mesure. C'est aussi elle qui préinstructe les dossiers avant le lancement d'une procédure administrative. Enfin, l'équipe peut aussi orienter les locataires vers des associations ou aider ceux qui le souhaitent à saisir la Commission départementale de conciliation (CDC). Il y a eu 53 saisines en 2023.

* Les propriétaires ne peuvent pas dépasser le loyer de référence. Un complément de loyer peut être demandé si le logement présente des caractéristiques exceptionnelles (localisation, confort...). Loyer de référence + 20 % = le plafond (hors charges) que les propriétaires ne peuvent pas dépasser.

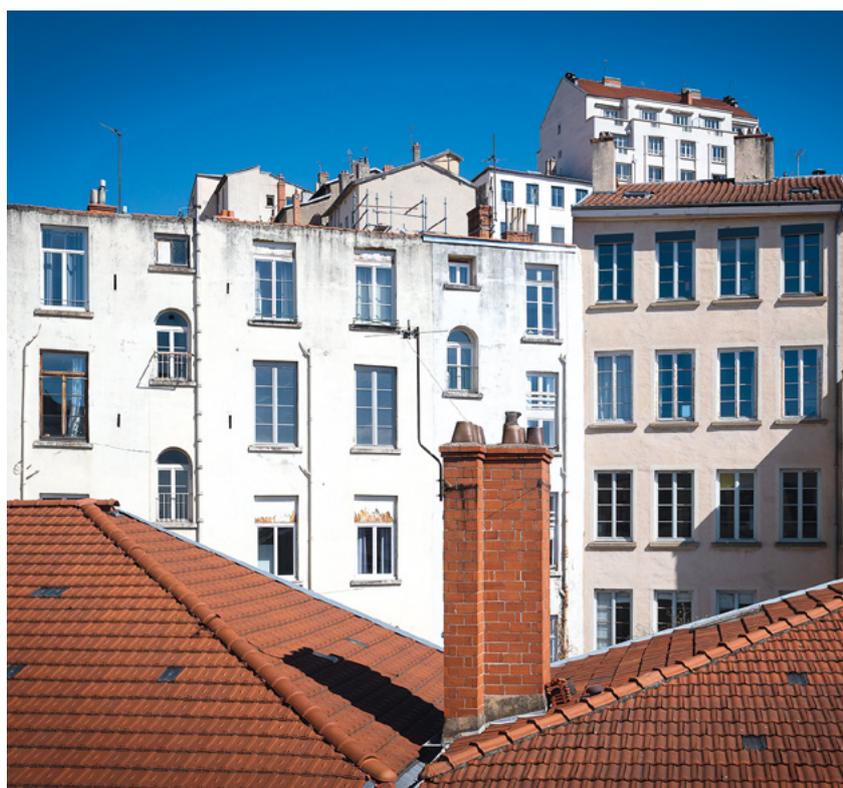
Déclarer une situation de mal-logement en quelques clics

Depuis le 1^{er} janvier 2023, la Métropole de Lyon a rejoint le dispositif Histologe. Cette plateforme créée par l'État permet de centraliser les signalements d'habitats indécents ou insalubres sur tout le territoire métropolitain.

322 signalements ont été recensés à ce jour. L'état et la propreté du logement sont les griefs les plus souvent mentionnés par les locataires. Une fois qu'une personne s'est signalée, elle est accompagnée dans ses démarches.

Important à savoir : dans le cadre de la lutte contre la précarité énergétique, la Métropole de Lyon peut aider les locataires en difficulté de paiement à régler leurs factures d'énergie grâce à son Fonds de solidarité pour le logement.

→ www.grandlyon.com/mal-logement



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Logements vacants et meublés de tourisme

Débusquer les logements vacants, voilà encore une mission portée par l'Équipe métropolitaine de l'habitat qui a envoyé près de **2 300 courriers à des propriétaires** de logements présumés inoccupés.

Certains renoncent à louer faute de pouvoir réaliser les travaux d'entretien ou de remise aux normes nécessaires. L'Emha peut alors les orienter vers la plateforme "Louer solidaire" qui permet d'obtenir des aides à la rénovation ou à la location.

Réguler les meublés de tourisme fait aussi partie des tâches de l'Emha. À Lyon, depuis juin 2022, les propriétaires qui veulent louer leur logement comme meublé de tourisme doivent faire une demande à la mairie. On constate une baisse de ces demandes d'autorisation.

Espaces publics

6 défis pour changer la ville

Bien plus qu'une somme de chantiers, aménager des rues, des places, des parcs, des quartiers entiers, c'est définir un cadre de vie. Pour cela, la Métropole de Lyon n'est pas seule : des communes aux aménageurs, une multitude d'experts interviennent pour chaque projet ! Désormais une charte vient fixer les grandes orientations et les priorités pour tous ces acteurs.

Aujourd'hui, dans la fabrique de la ville, la Métropole de Lyon a deux fils rouges : adapter la ville à l'urgence climatique et se mettre à la place du citoyen. À la vôtre donc, que vous soyez femme, homme, jeune, moins jeune, en poussette, en fauteuil, à vélo, à pied ou en voiture. Pour chaque aménagement, elle vérifie le bénéfice concret pour le plus grand nombre. La Charte des espaces publics, co-construite avec plus de 200 partenaires et signée en juillet 2023, fixe six priorités pour s'en assurer.

Le quartier Gabriel-Péri à Lyon 7

La rue Paul-Bert, aujourd'hui axe de transit vers la Part-Dieu, sera largement rendue aux piétons. Un trottoir élargi et des passages piétons sécurisés permettront de profiter des commerces. Les travaux prévoient aussi plus de végétation sur le cours Gambetta entre les places Raspail et Péri et sur la placette devant la Poste pour apporter de la fraîcheur. Sans compter des aménagements cyclistes entre le cours Gambetta, la Grande rue de la Guillotière et la rue Paul-Bert pour rendre leurs déplacements plus sûrs.

© Frédéric Bonnamour



1

Une ville adaptée au réchauffement climatique et au vivant

Ça veut dire planter et désimperméabiliser pour rafraîchir, choisir des essences adaptées au climat et bonnes pour la biodiversité, redonner sa place à l'eau...

2

Priorité au bien-être et au confort

Ça veut dire concevoir des espaces qui apaisent, où l'on respire bien, où l'on est protégé du bruit, qui incitent à bouger, qui renforcent le sentiment de sécurité...

3

Une ville faite vraiment pour toutes et tous

Ça veut dire penser l'espace avec les besoins de tous avec les besoins de tous en tête : un trottoir assez large pour accueillir un fauteuil ou une poussette, c'est mieux pour tout le monde.

La place des Martyrs de la Résistance à Lyon 3

Hier, c'était un parking situé à l'angle des rues Garibaldi et Paul-Bert dans le quartier de la Part-Dieu. Demain, elle deviendra un concentré de vie : au nord, un espace pour le marché, des terrasses de café, des événements. Au centre, de quoi faire une pause au calme. Au sud, un parvis ludique pour les enfants, devant l'école Léon-Jouhaux. En attendant, on y teste les idées de la concertation : des parcours colorés au sol pour s'entraîner à trottinette ou à vélo ; du mobilier qui permet aussi bien de manger que de jouer ou de discuter ; et des îlots où le bitume a cédé la place à la nature.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Le parvis du collège Alain à Saint-Fons

À Saint-Fons, le collège Alain fait peau neuve... et son parvis aussi ! Prévus pour l'été 2024, cette transformation va répondre à plusieurs défis de la charte : végétaliser et ombrager bien sûr, avec la création de grands massifs et de petits fossés pour récupérer les eaux de pluie. Une grande pelouse pour que les élèves puissent s'installer, bordée de bancs en forme de vague pour s'asseoir seul, en groupe, avachi... À deux pas de l'entrée du collège, un kiosque proposera tables et sièges à l'abri de la pluie comme du soleil. De quoi préfigurer de futures "rues des ados" à l'image des "rue des enfants" aux abords des écoles ?



© BBC & Associés

4

Imaginer la ville à vivre

Ça veut dire rendre des lieux à la vie plutôt qu'à la circulation, faciliter des usages qui changent en fonction des saisons ou le week-end.

5

Réinventer la mobilité

Ça veut dire redéfinir la place de la voiture, redonner de la place aux piétons, partager l'espace public pour rendre les transports en commun plus efficaces, le vélo plus sûr et confortable.

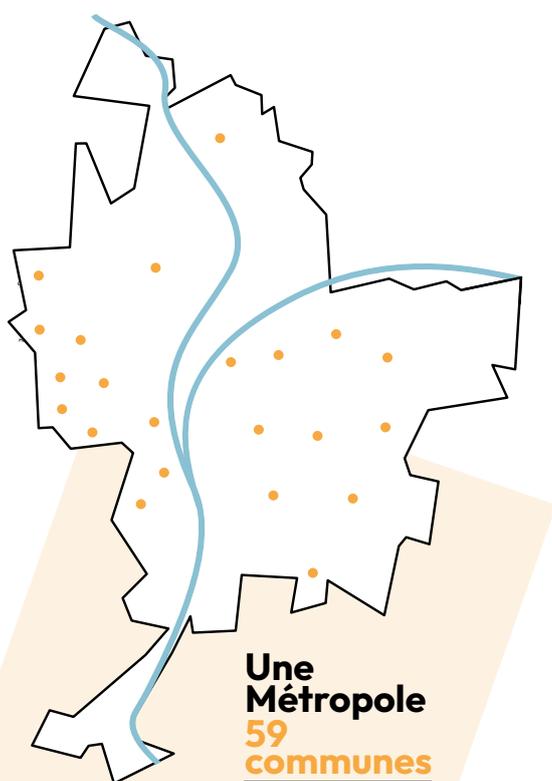
6

Un territoire, des identités

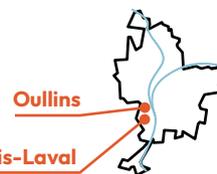
Ça veut dire s'assurer que les 5 premiers défis ne fassent pas oublier qu'Oullins, Collonges-au-Mont-d'Or, Givors ou Vénissieux ont chacune leur histoire. Et la mettre en valeur.

Mé
tro
po
le

Près DE CHEZ VOUS



Plus loin, pour être plus près



Au bout de quatre ans de travaux, deux nouvelles stations au sud de la ligne B du métro ont été inaugurées le 20 octobre. Avec les arrêts **Oullins** centre et **Saint-Genis-Laval** Hôpital Lyon Sud, environ 200 000 habitants du sud-ouest lyonnais n'ont qu'à s'asseoir dans un wagon pour rejoindre la Part-Dieu en un quart d'heure — et à peine plus pour atteindre Villeurbanne. En surface, le Sytral et la Métropole de Lyon ont prolongé ou renforcé une dizaine de lignes de bus. Mais ce jour-là, c'est bien sous terre que ça se passait : il n'a manqué que de briser une bouteille contre la rame pour que le baptême soit complet.

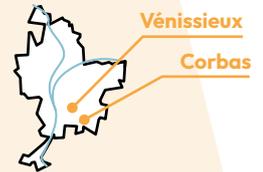


Anatole- France, le métro et bien plus encore





© Thierry Fournier - Métropole de Lyon



4 minutes de gagnées

sur leur voyage pour 3000 usagers quotidiens de la ligne de bus 54, entre **Corbas** et **Vénissieux**. Le Sytral et la Métropole de Lyon installent un corridor bus de 8 km pour rendre la circulation des transports en commun plus rapide, plus fluide et plus fiable. Via le métro D, le trajet entre le centre-ville de Corbas et la place Bellecour à Lyon ne durera plus qu'une demi-heure. D'ici 2026, la Métropole de Lyon aura aménagé 10 corridors bus, pour 15 lignes, sur tout le territoire. Vous hésitez encore à laisser la voiture au garage ?

Autrefois, c'était un parking. Difficile à croire ? En effet, après une période de travaux, Anatole-France ressort métamorphosée. La Métropole de Lyon met le point final aux aménagements de la place où débouche la station de métro **Oullins** centre : fin prévue au printemps 2024. Les habitants d'Oullins redécouvrent ce lieu où piétons, cyclistes et automobilistes se partagent désormais mieux l'espace : assises circulaires, pavés en pierre, une soixantaine d'arbres et de larges bandes d'espaces verts plantés...



© Plan B architectes

Et de trois MDML

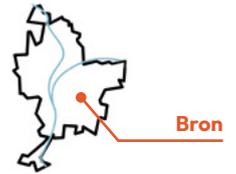


Une troisième Maison de la Métropole de Lyon (MDML) a éclo à **Lyon 8**. Dans les murs neufs de la MDML Jet d'eau, 48 agents vous accueillent et vous accompagnent dans vos démarches : maintien à domicile pour les personnes âgées ou vulnérables, soin aux tout-petits, aides au logement, au RSA, etc.

219 avenue Berthelot
69008 Lyon
04 28 67 33 90



Le sport (vraiment) pour tous



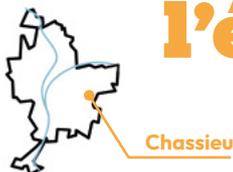
Bien connu des scolaires de **Vénissieux**, de **Bron** et de **Lyon 8** qui y pratiquent leurs activités sportives, le stade du parc de Parilly est aussi un des temples sacrés de l'athlétisme. Problème : ni les pistes ni les aires de lancer, ni les vestiaires ni les tribunes ne sont en état d'accueillir les personnes en situation de handicap. D'ici 2025, ça ne sera plus qu'un mauvais souvenir. La Métropole de Lyon engage un grand chantier d'accessibilité pour que toutes et tous soient reçus convenablement : spectateurs comme athlètes, valides ou pas.

Et pour une proposition d'activité physique ajustée à ceux qui n'aiment pas ça, elle réalise un îlot sportif innovant, sur un ancien parking du parc, pour la pratique des sports en plein air. Pourquoi pas le badminton ou le beach volley, par exemple ? Livré en 2025, ce terrain dédié au sport pour tous est amené à être dupliqué et adapté à d'autres communes de la métropole. Seul, entre amis ou en famille, de quoi venir pour s'initier... et revenir pour prendre du plaisir.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

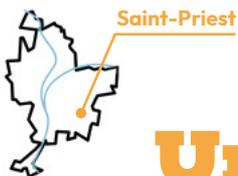
Le T5 marque l'étape



Les usagers du tram T5 le savent bien : entre son terminus Eurexpo et la station suivante, Parc du Chêne, la distance est longue, très longue. Pour une meilleure desserte de la zone d'activité du Chêne, le Sytral et la Métropole de Lyon créent un nouvel arrêt, au niveau du boulevard des Droits de l'Homme, à la limite de **Bron** et **Chassieu**. Premier stop : début 2025.

Sautez dans l'express La Soie-Bron

La ligne 52 qui joint le nord de Vaulx-en-Velin à l'hippodrome de Parilly se dote d'une ligne à grande vitesse. Depuis cet été, relier La Soie au boulevard des Droits de l'Homme ne prend que 12 minutes.



Saint-Priest

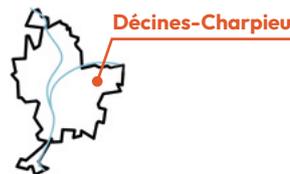


Un nouveau site naturel à naître

La nature a repris ses droits sur une partie de la Zac Berliet, sur le site des anciennes pistes d'essai de Renault Trucks, à **Saint-Priest** : insectes, amphibiens et oiseaux ont investi un terrain grand comme deux fois la place Bellecour. Un oiseau protégé a même fait son nid : l'œdicnème criard, reconnaissable à son plumage brun clair et à ses grands yeux jaunes. Pour le préserver et encourager le développement d'autres espèces, la Métropole de Lyon transforme la parcelle en site naturel, dont une partie sera accessible au public. Son nom ? La plaine aux œdicnèmes, tant le retour de cet oiseau dans l'est lyonnais est une bonne nouvelle.

Couloir de vie

Plantation d'arbres fruitiers, mare pédagogique, cheminements, troncs d'arbres pour s'asseoir et points d'observation... Tout sera fait pour accueillir les riverains venus se détendre, se promener ou guetter les hôtes de ce nouvel écrin de nature. Cerise sur le gâteau, la plaine aux œdicnèmes permet de relier le parc de Parilly et le parc technologique Porte des Alpes entre eux : un corridor de biodiversité qui favorise la reproduction des insectes, des animaux et des végétaux.



Décines-Charpieu



En forme olympique

Hop, hop, hop ! On s'échauffe pour faire sa plus belle ola : l'OL Stadium de **Décines-Charpieu** va accueillir 11 matchs de football dans le cadre des Jeux olympiques de Paris 2024, du 24 juillet au 9 août. Ces épreuves verront s'affronter des équipes de niveau international. Les Décinois et tous les amateurs de ballon rond n'attendent que le coup d'envoi pour vibrer au rythme de 5 rencontres masculines et 6 féminines, dont 2 quarts de finale, 2 demi-finales et le match pour la médaille de bronze femmes.

Le budget participatif, ça change la vie (scolaire)



Vaulx-en-Velin

À la rentrée, le collège Pierre-Valdo de **Vaulx-en-Velin** a inauguré un foyer éducatif et une salle de permanence. Luminaires chaleureux, baby-foot, ordinateurs, instruments de musique, mobilier innovant... Une surprise ? Pas pour les élèves, puisque ces idées sont les leurs. Doté d'une enveloppe d'un million d'euros, le budget participatif des collégiens finance les projets des jeunes pour leur établissement. C'est grâce à lui que ces travaux ont été réalisés.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

La place Edgar-Quinet se refait une beauté



Face à l'église Saint-Pothin, la place Edgar-Quinet à **Lyon 6** n'est plus toute jeune : square vieillissant, danger pour les usagers... Il était temps d'y remédier. D'ici 2026, l'aire de jeux sera agrandie, des bancs et des plantations installés, les clôtures abattues et l'allée au nord de la place deviendra piétonne. Le parvis du lycée Herriot sera plus accueillant et adapté pour les jeunes comme pour les passants. Ces aménagements ont été décidés avec les habitants, consultés entre le 4 septembre et le 4 octobre.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

La Rayonne illumine l'Autre Soie



Les 13 et 14 octobre a eu lieu l'inauguration de La Rayonne, la nouvelle salle de spectacle du CCO de **Villeurbanne**. Venez vibrer en musique au son du rap, de l'indie pop, de la folk, du black metal... Ou bien participez à un atelier de plantation d'arbres ou à un cycle de formation pour démarrer son entreprise. Une salle de 1000 places, mais aussi un amphithéâtre, un studio de danse, un atelier de fabrication numérique et des espaces de travail partagés... Premier spot culturel de l'Autre Soie, La Rayonne a été tout spécialement créée pour les habitants et leurs projets. Pour briller sur ce nouveau quartier qui compte 293 logements et de nombreux bureaux et équipements, elle compte sur les énergies de chacune et de chacun.

La Rayonne
7 rue Henri-Legay
69100 Villeurbanne



Chauffeur, si t'es champion...

Pas besoin d'appuyer sur le champignon. Les 12 800 voyageurs quotidiens des lignes 40 et 70 entre **Neuille-sur-Saône** et le centre lyonnais voyagent désormais un peu plus vite qu'avant. Grâce au corridor bus tracé le long du Val de Saône, ils gagnent 5 à 10 minutes sur leur trajet. Mais comment ? Grâce à de nouveaux couloirs pour les bus et les vélos, le contournement des centres-villes de Fontaines-sur-Saône et Rochetaillée-sur-Saône... et surtout 60 feux tricolores réglés pour donner la priorité aux bus.

Bonne nouvelle pour les cyclistes et les piétons : 5 km de pistes cyclables et 2 km de trottoirs voient le jour en même temps que ce corridor bus, le premier d'une série de 10 qui seront posés aux quatre coins de la métropole d'ici 2026.



© Andis Mercery - Métropole de Lyon



Saint-Didier-au-Mont-d'Or

La Maison des Monts d'Or comme un lieu de répit

« Cette Maison des Monts d'Or est un refuge pour se reconstruire. Elle donne la possibilité de poser leurs valises aux locataires qui ont un parcours chaotique. Ce projet donne du sens à la pierre. Et le jardin va leur permettre de renouer avec la terre », se félicite Pierre-Luc Barbe, directeur général chez Habitat et Humanisme Rhône, qui propose des solutions de logements aux personnes en difficulté.

Le jardinage est en effet un volet essentiel du projet. L'aménagement de ce jardin partagé se fera en partenariat avec l'association Terre de Milpa, installée à **Saint-Didier-au-Mont-d'Or**.

Dans ce projet qui a pour but d'offrir aux femmes en situation de grande précarité un lieu de répit, la Métropole de Lyon s'est engagée à hauteur de 350 000 euros, sur un montant total de l'opération estimé à 1,4 million d'euros.



Comme le nombre de communes de l'ouest lyonnais qui vous invitent à assister à leur tout premier festival. **Francheville, Charbonnières-les-Bains, Sainte-Foy-lès-Lyon, Tassin-la-Demi-Lune, Craponne, Marcy-l'Étoile et Saint-Genis-les-Ollières** unissent leurs forces et organisent la première édition de 7 à l'Ouest. Théâtre, cirque, magie, mais aussi art numérique et même karaoké au menu. Sept spectacles ont lieu cet automne dans chacune des 7 communes, sous le signe de ce chiffre qui, dit-on, porte chance... C'est tout ce qu'on souhaite à ce nouveau festival.
→ www.septalouest.fr

Voie lyonnaise 8

À vos marques, prêts



La Tour-de-Salvagny



Partez ! Les travaux pour la Voie lyonnaise 8 (VL 8) ont démarré. La ligne vélo express de 28 km entre l'est et l'ouest du territoire métropolitain prend forme depuis la Tour-de-Salvagny. Pistes séparées de la rue et du trottoir, largeur adaptée pour se croiser, revêtements sécurisés et itinéraires balisés seront bientôt une réalité, le long de cet ancien tronçon de la fameuse route nationale 7. Une fois achevée, elle reliera Bron, en passant par Charbonnières-les-Bains, Tassin-la-Demi-Lune et Lyon. Pensées comme un réseau de transports en commun tissé autour de la métropole, 13 Voies lyonnaises auront été créées en 2030, pour une longueur de 355 km. C'est plus que la distance entre Lyon et Montpellier.

Plus de places pour les vélos à la Part-Dieu

Voilà de quoi renforcer l'offre de stationnement vélos dans le quartier de la Part-Dieu. Sous le parvis de la gare, place Beraudier, une station de vélos de 1500 places est en cours de construction. Et pour y accéder, une rampe impressionnante a été aménagée.

Les calculs se font au centimètre près. Ce soir-là, la hauteur des poteaux sur lesquels viennent se poser les tronçons en acier de la rampe n'est pas satisfaisante. Parce que déposer 10 tonnes d'acier ça ne se fait pas à la légère, rien ne doit être approximatif. Théau Traquini, conducteur de travaux, fait le point : « Il nous manque près de 20 centimètres. » Alors que le grutier est perché à près de 30 mètres de hauteur depuis déjà deux heures, il devra encore patienter avant de pouvoir manœuvrer et déposer les dernières pièces.

Des convois exceptionnels en pleine nuit

Au total, 11 tronçons à assembler pour une longueur de près de 100 mètres ; poids de la structure, 92 tonnes. Ils ne sont que quatre ouvriers à travailler uniquement la nuit afin de pouvoir utiliser la grue qui, en journée, est à la disposition du chantier de la gare SNCF. À partir de 20 heures, jusqu'à 5 heures du matin, Paul, Rachid, Philippe et Théau, de la Scop Cabrol de Mazamet dans le Tarn, s'activent à assembler les tronçons. Ils ont débuté le 21 août, et il leur aura fallu un peu plus de deux semaines pour terminer le chantier. Chaque tronçon est arrivé en convoi exceptionnel, après 00 h 30, avant d'être déchargé à 1 h 30 du matin.

Un nouvel accès au métro

Cette station vélo Beraudier faisant partie du pôle d'échanges multimodal, elle s'ajoute aux trois niveaux de parking longue durée pour les véhicules. La partie basse comprendra également une station de taxis, un nouvel accès au métro, l'accès aux parkings minute et longue durée, des commerces et autres services.



Les enjeux du pôle d'échanges multimodal de la Part-Dieu

Le projet du nouveau pôle d'échanges multimodal, c'est la création d'un hall de gare de 28 600 m², deux fois plus grand que le hall actuel, et la création d'une douzième voie (voie L). La gare sera livrée à l'été 2024.

Son agrandissement permettra d'accueillir jusqu'à 250 000 voyageurs chaque jour, soit deux fois plus qu'actuellement. Une nouvelle entrée de la gare et un passage sous les voies avenue Pompidou seront entièrement réaménagés. À cela, il faut ajouter deux nouvelles vélo-stations place Beraudier et côté Vilette.

Deux niveaux de stationnement

Au niveau de la mezzanine, 572 stationnements dont 4 places pour les vélos cargos seront aménagés. Sur la partie basse, la surface étant plus importante, le nombre de places sera de 798.



Photos © Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Novembre/décembre 2023

Et si on sortait

Jusqu'au 26 novembre

Saône en scènes



14 communes, 14 salles, 14 spectacles : le Val de Saône a son festival ! De la musique, du théâtre, de l'humour et même une sélection (très) jeune public. Saône en scènes repousse la grisaille de novembre avec une programmation de spectacle vivant pour tout âge. On passe du rire aux larmes à Fontaines-sur-Saône avec l'adaptation théâtrale *Le magasin des suicides*. À Couzon, les petits s'amuse du duo comique qui revisite l'incroyable histoire des frères Lumière. Après avoir rempli 4 Olympia, Sellig débarque à Neuville-sur-Saône avec un Best Of de ses sketches très recommandables. Alors qu'à Quincieux la MJC groove pour Da Break, quintet lyonnais résolument soul, embarqué par la voix d'Hawa. Genay met les plus petits au défi, alors, *Cape ou pas cap' ?*

Val de Saône | De 8 à 15 euros, pass trois soirées à 36 euros.
→ saoneenscenes.fr

11 → 30 novembre

Festisol

Avec le Festival des solidarités internationales, la Métropole soutient les associations qui s'engagent pour un monde plus juste, solidaire et durable. Ateliers, jeux, débats, expos-photos... Festisol c'est plus de 2 semaines de rencontres avec les citoyens, à Lyon et dans plusieurs communes du territoire. Pour cette édition, la Métropole met l'accent sur les droits humains, s'interroge sur l'accès à l'éducation, à l'eau, à l'alimentation et aux médias libres.

Événements gratuits sauf mention contraire



14 → 16 novembre

Jéco

Surmonter nos fragilités - ce n'est pas une séance de développement personnel mais le thème que les journées de l'économie explorent cette année avec certaines conférences-débats grand public. La pauvreté expliquée aux enfants. Travailler plus, travailler moins, travailler mieux ? Qui va payer pour la transition écologique ?...

Lyon | Gratuit sur inscription
→ journeeseconomie.org

13 → 19 novembre

Semaine des assistantes maternelles

C'est le mode de garde le plus utilisé par les parents ! Dans la métropole de Lyon, presque 25 000 enfants sont accueillis par une assistante maternelle, à la journée pour les plus-petits, sur les temps périscolaires quand ils grandissent. Le 15 novembre, la Métropole de Lyon et la Caf mettent en lumière ces pros de la petite enfance et invitent les parents à échanger dans une atmosphère conviviale. Il sera question du lien : celui qui se tisse entre les parents-employeurs, les assmats et les enfants. Pour le comprendre et l'interroger, les organisateurs ont imaginé une conférence-théâtre avec le Lasc. Ce Laboratoire d'artistes créateurs sympathiques et engagés a travaillé avec des assmats et des comédiens. L'occasion de découvrir ce beau métier pas tout à fait comme les autres.

Lyon 8 | Gratuit sur inscription | École Rockefeller
→ grandlyon.com/assmat

16 → 19 novembre

Silk in Lyon

Des feuilles de mûrier à l'écharpe de soie : 4 jours pour comprendre les secrets de fabrication et s'enrouler de douceur.

Palais de la Bourse | Lyon 2 | 7 euros sur place et 6 euros en ligne.
Pass 4 jours à 15 euros et 14 euros en ligne. Gratuit pour les moins de 18 ans. → silkinlyon.com

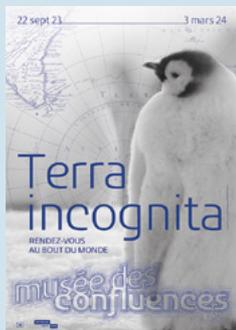
EN BREF

Jusqu'en mars

Terra incognita

La traversée est longue depuis les portes de la Patagonie jusqu'au point zéro du pôle Sud. La nouvelle expo du musée des Confluences vous embarque pour une exploration de 13 000 kilomètres où les paysages de glace se succèdent. D'abord les baleines, puis les colonies de manchots, la naissance des bébés phoques à l'automne... L'exploration touche à son but : terre inconnue en vue. Quand les vents violents s'arrêtent, c'est le silence absolu. Bienvenue en Antarctique. Sortis des glaces, ôtez les cagoules et basculez sur une tout autre expérience. L'exposition "À nos amours" explore les nuances du sentiment amoureux depuis la nuit des temps. Qui veut du love ?

Musée des Confluences | Lyon 2 | De 0 à 9 euros
→ museedesconfluences.fr



22 → 23 novembre Horizon Senior

Breaking news : la vie active ne s'arrête pas à 64 ans ! La Métropole vous accompagne aussi vers une retraite épanouie : rendez-vous sur notre stand !

Cité internationale
| Lyon 6 | 5 euros
→ salon-horizon-seniors.fr



24 → 26 novembre

Super demain

Le grand festival du numérique investit l'hôtel de Métropole pour un week-end famille où, pour une fois, les écrans mettront tout le monde d'accord. Normal puisqu'il s'agit d'aborder la question de manière ultrapédagogique, de donner des clés de compréhension aux parents — sans les culpabiliser —, d'expliquer aux enfants comment s'approprier les réseaux — sans se laisser déborder. Cette année on s'intéresse aux émotions avec des espaces pensés pour chaque tranche d'âge, de 0 à 12 ans. L'euphorie 😄, la colère 😡, la tristesse 😞, la joie 😊 : la vie connectée, aussi, comporte son lot d'émotions (ici une kyrielle d'emojis cœur, pleurs, étoiles). Et quand il s'agit des enfants, on est autrement plus regardant. Comment canaliser mes débordements quand je joue ? Comment réagir face aux critiques en ligne ? 30 ateliers et conférences ludiques pour mettre des mots sur nos émotions et mieux les dépasser.

Nouveau : inscription en ligne avec des créneaux de 2 heures pour limiter l'attente. Gratuit sur inscription
Hôtel de Métropole | Lyon 3
→ superdemain.fr

11 novembre 1001 fresques

Pour comprendre le réchauffement climatique, on peut lire un rapport de 2 000 pages. Ou jouer à la Fresque du climat pour mesurer la gravité de la situation et l'urgence d'agir ensemble... dans la joie et la bonne humeur !

Palais des sports de Gerland | Lyon 7
9h à 17h 30 | Lyon 7
→ fresqueduclimat.org

13 → 18 novembre Festival mode d'emploi

A-t-on encore le droit de changer d'avis ? Peut-on juger Poutine ? S'informer, à quoi bon ? La Villa Gillet invite 30 politistes, philosophes et sociologues pour interroger — et peut-être réinventer — notre rapport au monde. Des idées en veux-tu ? En voilà !

7 lieux à Lyon | Gratuit



Jusqu'en décembre

Lugdunum

Brickius Maximus, le légendaire légionnaire tout en légo, poursuit son aventure au musée. Les constructions en petites briques colorées détonnent et donnent le change aux pièces des collections antiques. Une autre manière d'appréhender la civilisation romaine, à hauteur d'enfants - dès 5 ans. Et en plus, le premier dimanche du mois, c'est gratuit !

Lugdunum | Lyon 5 | De 0 à 7 euros
→ lugdunum.grandlyon.com

7 → 10 décembre

Fête des Lumières

Cette année, la fête démarre un jeudi : le 7 décembre. Quatre soirs où il ne fait plus tout à fait noir. L'occasion de découvrir sa ville, ses rues, ses monuments, sa nature sous une autre lumière. Nouveauté : début des festivités dès 19 heures les trois premiers soirs.
→ fetedeslumieres.lyon.fr

Les tribunes

La Métropole pour tous

Transports en commun, allons vers plus de solidarité !

D'un artifice électoral en 2019, la gratuité est devenue un enjeu de solidarité en 2023 :

- Lancement d'une étude complémentaire à celle de 2019
- La gratuité des transports pour tous les étudiants de notre Métropole dont l'étude du parcours usager serait certainement très instructive.
- La gratuité pour toutes les communes les plus fortement impactées par le dispositif ZFE concentrant un fort taux de véhicules Crit'air 5, 4 & 3.
- La gratuité des navettes dites « Lignes S » qui intégreraient un projet « Presqu'île apaisée », qui reste à ce jour angoissant.
- Financer par l'augmentation des participations des collectivités ?

→ P. CHAMBON & I. DOGANEL

Métropole en commun

Un logement accessible et de qualité pour tous !

La Métropole de Lyon agit, mais l'Etat doit suivre. Nous activons de nombreux leviers pour agir sur les prix de l'immobilier, notamment en régulant les locations touristiques meublées et en encadrant les loyers. Pour le parc social, notre groupe soutient les comités locataires qui visent la défense collective des droits des locataires et la promotion des alternatives au logement locatif privé. Nous demandons à l'ARS de piloter la lutte contre les punaises de lit, en collaboration avec la SAC, créée par la Métropole, il y a un an, avec pour objet de coordonner l'amélioration des logements sociaux entre les 3 OPH du territoire. Poursuivons l'action pour des logements abordables, confortables et de qualité pour tous.

→ Mathieu Azcué, Laurence Boffet, Nathalie Perrin-Gilbert
www.metropoleencommun.fr/participez

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Le sport n'est pas un privilège mais un droit pour tous !

Lors du dernier conseil métropolitain, Florestan Groult, Vice-Président au Sport et membre du groupe MIRS, a annoncé la création d'une dizaine d'îlots multisports urbains gratuits et inclusifs, en réponse à la diversité des besoins sportifs dans la métropole. L'objectif majeur de cette démarche est de permettre un égal accès au sport pour tous, en créant des lieux où aucune barrière sociale ou physique n'en détermine l'accès. Au sein de ces îlots, on trouvera une variété de sports adaptés à tous les genres, niveaux et âges. Ces espaces, construits en collaboration et à partir des besoins des habitants, notamment ceux les plus éloignés de la pratique sportive, ont un objectif : garantir le respect du droit inconditionnel au sport pour toutes et tous.

→ www.groupepimirs.fr

Communiste et républicain

Les émeutes ont été un terrible anniversaire des 40 ans de la marche pour l'égalité et contre le racisme, comme de la politique de la ville. La France a bien changé en 40 ans. Partout dans la société, les médias, la science, les entreprises, la politique, ... des Français issus de l'immigration ont pris leur place. Pourtant les inégalités sociales, les ségrégations territoriales se sont aggravées, les services publics ont reculé, dans la santé, les services de proximité.

La numérisation a supprimé des milliers d'emplois de première ligne.

La crise démocratique s'est approfondie, les milieux populaires se détournent du système politique. Les tensions sociales, les violences familiales, de la rue, des manifestations, jusqu'aux saccages de mairies ou d'écoles, tout nous montre une société bloquée, sous pression d'une médiatisation publicitaire et de réseaux qui délite les relations sociales sur le lieu de travail et dans les quartiers.

Des services publics vitaux sont asphyxiés, incapables de faire face aux urgences ; la prévention pour les jeunes en rupture scolaire et sociale, la santé mentale face aux ruptures de ceux qui craquent dans cette société injuste.

Il y a urgence à reconstruire l'égalité républicaine !

Inventer la Métropole de Demain

Faire revenir la Métropole au statut d'intercommunalité serait une erreur

Cette rentrée a été marquée par la proposition de loi de MM. BLANC et VINCENDET, sénateur et député du Rhône. Ils proposent que la Métropole de Lyon redevienne une intercommunalité. Pour faire cette proposition, ils partent d'un constat juste : la gouvernance de B. BERNARD, très verticale, dégrade le lien avec nos communes, qui sont insuffisamment écoutées.

Pour autant, revenir à une intercommunalité revient à confondre un problème de gouvernance avec un problème d'institutions. L'organisation quasi-unique de la Métropole fonctionne bien, comme le prouve le rapport du Sénat de décembre 2022. Néanmoins, la juste représentation des communes est un enjeu qui ne doit pas être balayé. Il doit être traité mais sans menacer la capacité de la Métropole à porter des projets globaux. Ni remettre en question la caution citoyenne que cette capacité reçoit à travers le suffrage universel via les élections métropolitaines. Il s'agit en effet des risques pris par la proposition de MM. BLANC et VINCENDET. Au fond, il serait plus judicieux de transformer la Conférence Métropolitaine des Maires en un mini-Sénat, pour permettre aux communes d'avoir un contrôle plus étendu des politiques de l'exécutif métropolitain. En parallèle, les Conférences Territoriales des Maires devraient, elles-aussi, être réformées de façon à mieux intervenir sur les sujets locaux. **N'oublions jamais que nos institutions n'existent pas pour elles-mêmes mais pour les citoyens.**

→ Louis PELAEZ et les élus du groupe « Inventer la Métropole de Demain »
<https://inventer-demain-lyon.com/>

Synergies élus et citoyens

Navettes fluviales : la métropole manque de vision et navigue entre deux eaux

L'exécutif métropolitain, malgré ses prétentions à être territoire dynamique et avant-gardiste, **fait pourtant preuve d'un manque flagrant d'ambition et de vision lorsqu'il s'agit d'envisager de nouvelles solutions de déplacement.** C'est flagrant dans l'expérimentation des navettes fluviales sur la Saône à l'horizon 2025. Les villes de Bordeaux, Nantes, Marseille ou encore Calais ont des projets similaires qui sont directement intégrés leurs réseaux de transports. **Lyon pourrait être moteur quand on sait la chance et les bénéfices que représentent le Rhône et la Saône pour notre territoire métropolitain.**

Ainsi, les navettes fluviales peuvent offrir une alternative, attrayante et écologique aux modes de transport traditionnels. En contribuant à la réduction la congestion routière et aux émissions de gaz à effet de serre. En proposant une **solution efficace à faible investissement sur l'axe de la Saône surchargé où les autres modes de transport font nettement moins bien.**

Vous pouvez donc comprendre notre frustration quand le budget prévisionnel de l'opération a été dévoilé. Seuls 12 millions d'euros sont investis pour l'achat de 4 bateaux électriques qui ont une capacité de 70 à 90 passagers chacun... **En se contentant d'une si faible flotte fluviale, l'exécutif témoigne une fois encore de sa frilosité pour des investissements audacieux dans les mobilités de demain.** Les grands lyonnais méritent mieux que des engagements timides. Il est temps de donner un nouvel élan à la mobilité dans le territoire

métropolitain en intégrant pleinement les avantages du transport fluvial dans nos plans d'avenir.

→ Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
@SynergiesMetro

Progressistes et républicains

Ce 29 septembre le Président de la métropole annonçait **enfin un plan d'urgence pour le logement sur notre territoire.**

Alors que depuis plusieurs semaines, d'autres métropoles ont déjà pris des mesures d'urgence comme celle de Nantes qui a mobilisé 20 millions d'euros pour soutenir l'habitat, ou encore Montpellier, qui a déjà voté un plan d'urgence de 100M€, **le plan d'urgence de la métropole avec ces 10 millions annoncés fait pâle figure.**

Nous déplorons, par ailleurs, qu'il ne se focalise que sur le logement social. Les urgences, auxquelles sont confrontés nos concitoyens sont majeures et il convient d'apporter une réponse forte pour la totalité de l'habitat.

Comme à son habitude l'exécutif écologiste a un temps de retard et revoit ses ambitions à la baisse.

Accusés en début de mandat de vouloir jouer les Cassandre, il faut bien admettre que nous avions malheureusement vu juste lorsque nous prévenions que modifier lourdement un certain nombre de projets de constructions aurait des impacts néfastes sur l'accessibilité au logement.

On est bien loin en effet de l'objectif de 6 000 logements construits / an annoncés en début de mandat, d'ores et déjà officiellement abandonné par les écologistes. Pour tenter de tenir en partie ses engagements en termes de logements sociaux, l'exécutif envisage même de transformer des programmes immobiliers conçus pour la mixité sociale en programmes purement sociaux, au risque de reproduire les tristes erreurs du passé. Face à la crise qui frappe tout notre pays, c'est un plan d'urgence ambitieux et global que nous attendions mais le compte n'y est pas : **des moyens insuffisants et un manque criant de propositions concrètes** pour aider les grands lyonnais et les grands lyonnaises à se loger. Il en existe pourtant comme la mise en œuvre d'un **Prêt à Taux Zéro Métropolitain** ou la révision de la pérennité financière entre le logement privé et le logement social pour baisser les coûts de construction. Certes la situation est défavorable tant sur le plan national que local. Mais c'est justement parce que le contexte est tendu que les attentes sont fortes et qu'il fallait agir vite et fort.

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Retour vers le futur

Que cherche donc à faire la droite avec la métropole ? Deux parlementaires LR ont présenté leur projet de réforme de la métropole : moins de suffrage, plus de traficotage. A court d'idées pour convaincre les électeurs, la droite chercherait-elle à gagner sur tapis vert ? Reprenons. La métropole de Lyon a été créée en 2014 et s'est matérialisée en 2015. Depuis, elle rassemble les compétences du département du Rhône et celles de la communauté urbaine du Grand Lyon. Elle est une collectivité unique, dotée d'un budget de 5 Md€ par an en comptant le SYTRAL, de nombreuses compétences et d'une capacité d'action sans égale grâce à ses 9 000 agents.

Une évolution démocratique s'impose alors : comment concevoir que les représentants d'une collectivité aussi puissante ne soient pas élus directement par les citoyens au nom de qui elle agit ? Il est donc prévu à partir de 2020 un changement du mode de scrutin : du fléchage on passe au suffrage – universel, bien sûr. Ce changement entraîne des modifications dans l'assemblée métropolitaine : les maires n'y siègent plus "automatiquement", et un rééquilibrage est fait entre les communes pour que les élus représentent le même nombre d'habitants. Considérez cet écart : avant, les habitants des petites communes étaient 10 fois plus représentés que ceux de Lyon.

Cette évolution ne s'est pas faite sans difficultés au début du mandat. Des solutions ont depuis été trouvées, de concert avec les communes, pour améliorer les modalités de collaboration. En parallèle, à la demande d'un certain nombre de maires – dont la totalité des édiles LR –, le Sénat a lancé une mission d'information

sur la métropole.

La mission a conclu à la pertinence du scrutin universel direct et de la métropole de Lyon comme collectivité à statut particulier. Oui, des améliorations sont à apporter à notre collectivité. Mais comment concevoir qu'en 2023 on puisse revenir en arrière sur le suffrage universel ? Comment percevoir une opposition qui s'attache plus à changer les règles du jeu qu'à porter un projet d'envergure qui saurait convaincre les électeurs ? Gageons qu'eux ne s'y tromperont pas.

La Métro Positive

Mettre fin aux dérives des écologistes

Depuis l'élection de la majorité de gauche dirigée par les écologistes à la Métropole de Lyon, on en découvre tous les jours dans la gestion des fonds publics.

Des subventions pour les amis

Régulièrement notre groupe s'oppose au vote de subventions en faveur « d'associations amies » ou dont l'objet se rapproche plus de l'action politique partisane que du service aux habitants. Par exemple, les élus écologistes ont voté une subvention de 10 120€ en faveur d'une association qui appelle à « un regard politisé » pour « Accélérer la transformation culturelle [...] en diffusant des modes de vie mais aussi des valeurs et des idéaux qui doivent s'imposer comme des normes à tous les prix » et qui appelle au boycott des agriculteurs conventionnels !

La rééducation culturelle, apanage des régimes dictatoriaux, s'invite donc dans les subventions de la Métropole de Lyon.

De même, l'association Festival Alternatiba a bénéficié d'une aide de 30 663 € pour organiser un festival en faveur d'une société écologiste en opposition aux projets de développement. Et ce festival n'a jamais eu lieu !

Le népotisme à l'épreuve

Le Président de la Métropole de Lyon a placé son oncle à la tête du bailleur social Grand Lyon Habitat. Mais il avait omis de déclarer ce lien de parenté avant le vote, et pour le cacher il avait décidé de présider la séance, de rapporter la délibération et même de voter pour son tonton ! L'élection a été naturellement annulée par le tribunal administratif de Lyon. L'affaire aurait pu en rester là. Mais non, quand on pratique le népotisme on veut aller jusqu'au bout de son immoralité. La Métropole a décidé de faire appel du jugement et donc d'utiliser l'argent public pour défendre l'oncle du Président de la Métropole !

Des dépenses qui mélangent les genres

Le président de la Métropole aime faire de la politique partisane, c'est son droit ! Mais comment comprendre que son déplacement pour participer au congrès des socialistes anti-Nupes en juin 2023 soit pris en charge par la Métropole de Lyon sous couvert d'une rencontre avec une élue elle aussi présente à ce congrès !

Et pour financer tout cela, on augmente les impôts comme la taxe spéciale d'aménagement, ou la taxe pour la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (GEMAPI) qui va apparaître dès 2024 sur vos feuilles d'impôts !

Nous avons la responsabilité de préparer une alternance politique. Pour cela, notre groupe est au travail !

Dans les instances de la Métropole où nous défendons votre qualité de vie. Ainsi nous avons pu obtenir des corrections sur les excès de la zone à faible émission (ZFE), des engagements pour la sécurité, des aides financières pour les équipements et les travaux communaux. Nous sommes vigilants sur la programmation des collèges, le contrôle de l'aide sociale, l'accès au logement et la lutte contre la densification urbaine.

Au contact des forces vives et des acteurs de la vie publique. Nous multiplions les rencontres notamment avec les acteurs du logement, les professionnels de santé, les membres de la communauté éducative et même les taxis qui ont subi les attaques des élus écologistes.

Au sein d'une force politique ouverte du centre à la droite. Nous travaillons de concert avec les élus de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et des élus communaux dans les 59 communes de la Métropole de Lyon. Fort de ces centaines d'engagements, nous souhaitons dès maintenant préparer avec vous cet espoir d'une Métropole au service de ses habitants.

Pour créer les conditions du succès, rejoignez-nous !

Lucien BARGE – maire de Jonage, Pascal BLACHE – maire de Lyon 6^e, Nathalie BRAMET-REYNAUD, Richard BRUMM, François-Noël BUFFET – sénateur, Carole BURILLON, Sandrine CHADIER – maire de Croponne, Pascal CHARMOT – maire de Tassin-la-Demi-Lune, Philippe COCHET – maire de Caluire-et-Cuire, Claude COHEN – maire de Mions, Doriane CORSALE, Chantal CRESPY, Laurence CROIZIER, Catherine DUPUY, Nadia EL FALOUSSI, Myriam FONTAINE, Séverine FONTANGES, Gilles GASCON – maire de Saint-Priest, Christophe GIRARD, Lionel LASSAGNE, Christophe MARGUIN, Jean MÔNE, Dominique NACHURY, Gaël PETIT, Clotilde POUZERGUE – maire d'Oullins, Christophe QUINIOU – maire de Meyzieu, Michel RANTONNET – maire de Francheville, Véronique SARSELLI – maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, Luc SEGUIN, Jean-Jacques SELLES – maire de Chassieu, Julien SMATI – maire de Rillieux-La-Pape, Alexandre VINCENT – député

→ La Métro Positive

Métropole de Lyon – 20 rue du Lac
CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03

→ lametropositive@grandlyon.com

Les écologistes

L'URBANISME TRANSITOIRE : NOUVELLE DYNAMIQUE DES TERRITOIRES

Fabriquer la ville autrement

L'urbanisme temporaire réinterroge nos pratiques et organisations en ville en investissant des lieux inoccupés pour y développer des projets. L'aménagement d'espaces ouverts et l'occupation de bâtiments vacants permet d'expérimenter d'autres utilisations des espaces existants prenant mieux en compte les besoins des habitantes.

Le foncier dans l'agglomération lyonnaise est une ressource précieuse et parfois difficile d'accès. En misant sur l'occupation des lieux inexploités pour accueillir temporairement des projets au service du territoire, la Métropole permet à de nombreuses actrices, qu'ils soient économiques, culturels, associatifs de développer des projets qui n'auraient pu voir le jour dans des sites classiques. Plutôt que de maintenir des terrains vagues avec les coûts de maintenance qui les accompagnent, ces lieux alternatifs permettent de lancer toutes sortes d'expérimentations, événements culturels, habitat temporaire, tiers lieux... au service du territoire.

Une nouvelle politique d'accueil et d'hospitalité

Des solutions d'hébergement temporaires sont expérimentées pour améliorer les conditions de vie des plus fragiles dans l'attente que d'autres projets de plus long-terme se concrétisent. Les sites d'hébergement temporaires « La base » à Villeurbanne et « Les Amazones » dans le 9^{ème} arrondissement ont ouvert pour les mères isolées en situation de précarité avec leurs enfants en bas âge. Autre projet initié par la mairie de Villeurbanne, le « Châteaueu » : celui-ci mobilise plus de 126 logements pour les personnes sans-abris, la Métropole y participe en finançant 18 logements pour les jeunes sortant de l'aide sociale à l'enfance.

Le site des Grandes voisines, un projet de tiers-lieu social et solidaire porté par l'Etat, la Métropole de Lyon, le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri et l'Armée du Salut héberge 475 personnes en grande précarité. Il comprend une offre hôtelière éco-responsable, des ateliers et chantiers d'insertion professionnelle avec 60 emplois et dispose d'une offre de santé solidaire.

À Vernaison, la mise à disposition temporaire d'un ancien presbytère permettra d'accueillir 20 mères isolées et leurs enfants en bas âge. A la Mulatière, le projet l'Armoise met à disposition 17 logements pour accueillir jusqu'à 50 mineurs non accompagnés.

L'Urbanisme transitoire pour développer des projets culturels

La Métropole alimente des réflexions pour tester de nouveaux usages et de nouvelles vocations. Sur le site des Grandes Locos, ancien lieu de production industrielle et ferroviaire du XIX^{ème} siècle, a émergé le concept de recyclerie. Le site est pressenti pour devenir un futur pôle de grands événements culturels où se dérouleront notamment "Les Nuits Sonores" ou la "Biennale d'art contemporain de Lyon".

Dans l'attente du démarrage des chantiers du projet urbain de l'Autre Soie, une occupation temporaire a associé hébergement temporaire, projets culturels et structures de l'ESS. Autres exemples, la Halle Debougr dans le 7^{ème} arrondissement a accueilli l'édition 2021 du festival « Peinture Fraîche », l'usine Fagor la Biennale

d'art contemporain en 2019.

Permettre aux habitantes de réinvestir des lieux de vie

La friche Nexans dans le 7^{ème} arrondissement de Lyon est en pleine mutation. Elle accueille de façon temporaire deux villages d'hébergement d'Habitat et Humanisme qui abritent 75 personnes et « La Cité des Halles » qui comprend un ensemble immobilier mixte résidentiel et économique de 49 000 m², un parc urbain d'environ 1,5 hectares par la Ville de Lyon. Par cette transformation, nous voulons réaliser un nouvel îlot exemplaire accueillant activités et logements et axé sur la transition écologique et solidaire. La moitié des logements construits seront des logements abordables, dont 25 en bail réel et solidaire et une centaine de chambres étudiantes seront proposées. Les commerçantes seront encouragées à s'installer sur site pour en faire un lieu de vie agréable et fonctionnel.

Les aménagements temporaires sont au cœur du projet d'espace public de la place Jules Grand Clément. L'urbanisme transitoire permet de requalifier le lieu pour qu'il devienne plus agréable avec des aménagements temporaires : totems d'information, carrousel en bois et éolienne à pédale, brumisateurs, îlots de verdure, coins pique-niques...

Amener la nature et l'agriculture en ville

Certains projets urbains permettent aux espaces naturels de réinvestir nos lieux de vie. Les jardins partagés des marronniers à Fontaines-sur-Saône ont vocation à favoriser le lien entre les résidences de la métropole de Lyon, Métropole habitat et le groupe scolaire Les Marronniers. Cette occupation permettra de tester des usages et de créer un nouvel espace de proximité avec une zone de liberté pour les enfants, un jardin partagé, et une pépinière.

Dans l'attente du futur projet de restructuration du quartier de Villeurbanne, le projet « Le Laboratoire extérieur des gratte-ciel » s'est constitué autour de quatre grands pôles : la Maison des Échanges et des Transmissions Associatives, Gratte-Terre, Espace Partage Innovation et la ferme des artisans et des créateurs. Plusieurs projets autour de l'agriculture urbaine ont été accueillis ainsi que des événements pour animer les lieux.

La place des Martyrs de la Résistance à Lyon a été repensée. Cet espace a fait l'objet d'un projet d'aménagement et de réhabilitation à l'horizon 2024 pour créer un véritable espace public végétalisé. Dans l'attente des travaux définitifs, une expérimentation urbaine a été mise en place proposant un espace ludique pour les enfants, un espace d'apprentissage du vélo, des gradins, des tables de pique-nique, une terrasse et une végétalisation recrée dans un sol dé-bitumisé.

Développer des espaces d'accueil pour nos entreprises

Les « Ateliers Briands » développent un modèle de transition économique autour de l'économie circulaire, sociale et solidaire. Ils sont composés de 35 structures entrepreneuriales, associatives et créatives qui proposent des espaces variés avec des tarifs inférieurs à ceux du marché.

Le site transitoire de l'étape 22D, s'inscrit dans le projet urbain du « Carré de Soie ». En développement sur près de 5 hectares, il est le démonstrateur de l'urbanisme transitoire de la Métropole de Lyon, avec une activation progressive de ses halles industrielles, ateliers, bureaux et espaces extérieurs. Le site comprend aujourd'hui le Grand Plateau (tiers lieu destiné aux professionnels du vélo et des micro-mobilités), une manufacture des mobilités actives et durables sur 3600 m², 12 habitats légers pour l'hébergement temporaire de 48 jeunes majeurs.

Au cœur du projet urbain du « Carré de Soie », les sheds de l'allée du Textile sont confiés par la Métropole de Lyon à plusieurs structures y mêlant leurs activités : Silk Me Back (association patrimoniale autour du métier à tisser), Cagibig (mutualisation écoresponsable des équipements techniques pour des manifestations culturelles) ou l'ONG les soldats de la Paix.

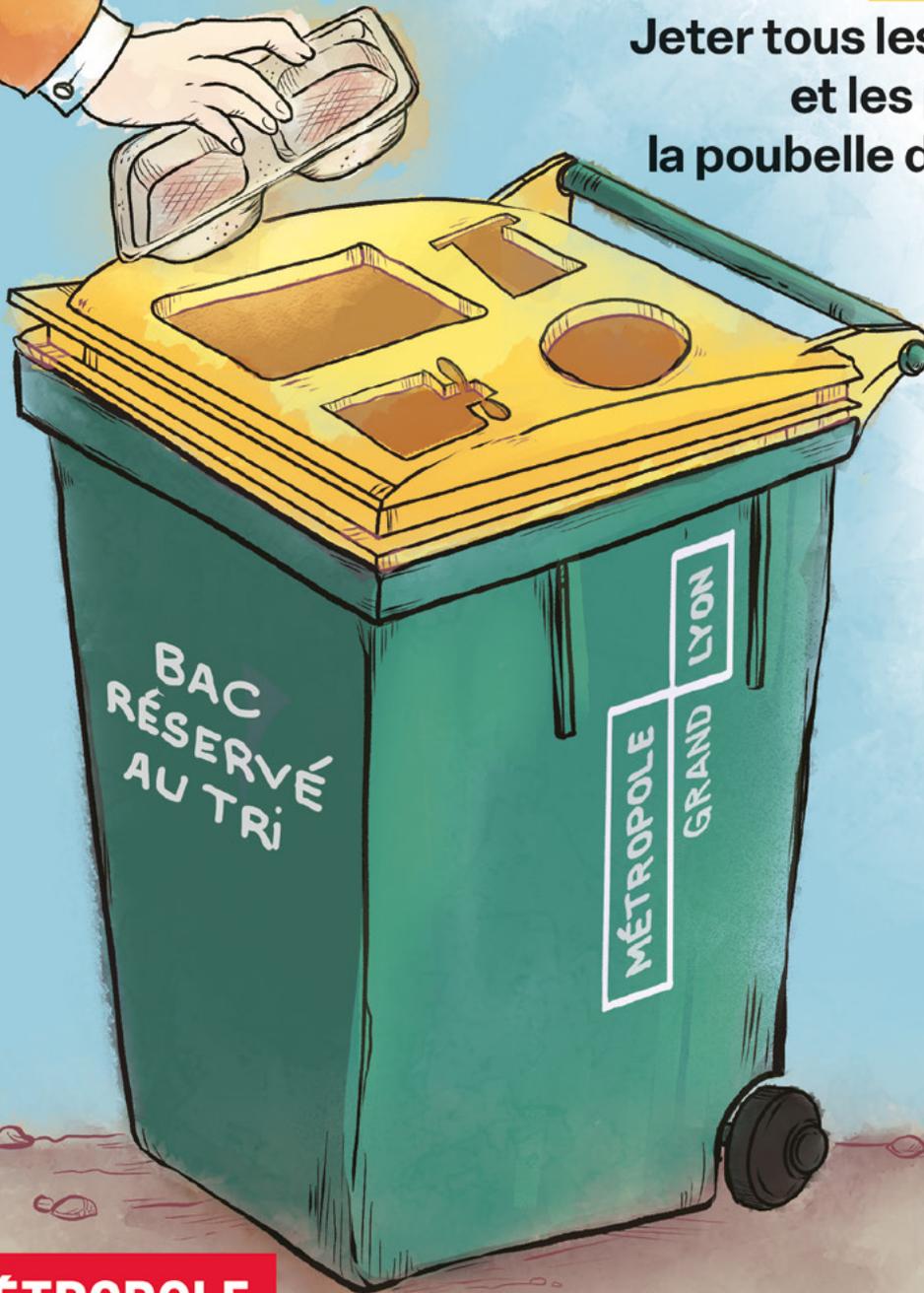
À Parilly, suite au projet innovant d'économie environnementale, le tènement libéré suite au chantier de démolition fait l'objet d'un projet d'occupation transitoire jusqu'en 2025. Un appel à projet a été lancé par la Métropole de Lyon tourné vers l'économie environnementale, circulaire et locale notamment vers l'accompagnement de la filière émergente de la fertilisation des terres.

L'urbanisme transitoire s'affirme comme un véritable accélérateur de nos politiques publiques. Il offre des réponses efficaces aux besoins de court terme tout en faisant preuve d'innovation et d'expérimentation sur le long terme.

LE TRI? UN JEU D'ENFANT!

RÈGLE DU JEU #1

Jeter tous les emballages
et les papiers dans
la poubelle de tri, en vrac



MÉTROPOLE

GRAND LYON

CITEO

grandlyon.com/tri